

A LIRE A VOIR pour la rentrée des vacances de Toussaint  
Enfance, Sarraute (je préviendrai la Plume de Noblat)  
L'Étrange cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde, Stevenson (pas obligé de l'acheter, trouvable en pdf sur Internet)  
Quartier lointain, Taniguchi (pas obligé de l'acheter, trouvable au CDI et je prêterai le mien)  
Camille redouble, Lvovsky (film)  
Inception, Nolan (film)  
Eternal Sunshine of the spotless mind, Gondry (film)

### INTRO

Etymologie de « métamorphoses »

μετά, *metá* (« après ») + μορφή, *morphé* (« forme »)

Transformation, changement d'une forme en une autre.

Dans la mythologie, changement de nature opérés par les dieux (Métamorphoses d'Ovide)

Différence entre « je » et « moi »

« je » : pronom personnel sujet > sujet du verbe

« Moi » : pronom personnel COI > objet du verbe

➤ Avec le « moi », mise en scène du « je », qui devient un objet de discussion

### I/ ECRIRE LE « MOI »

Mémoires Chateaubriand

Question : que nous révèle l'analyse des personnes des verbes ?

1<sup>ère</sup> sing > 1 pl => mise en scène

Introspection : analyser son moi présent à la lumière du passé

Etymologies : journal (de diurne, relater des événements, sans analyse), mémoires (ce dont on se souvient, confessions (confessio : aveu), autobiographie (écriture soi-même de sa vie). Différence entre ce qui est de l'intime et ce qui a vocation à être publié.

Le pacte autobiographique (Philippe Lejeune, théoricien, 1975) : accord entre le lecteur et le texte dans lequel il y a similitude entre auteur, narrateur et personnage ; prétention à la véracité ; exigence de sincérité.

Histoire des Arts : portraits et autoportraits

Activité : Questionnaire de Proust

Méthode : question d'interprétation (lecture manuel page 160)

Exercice Bac : interprétation littéraire Yourcenar (manuel page 161)

### II/ METTRE EN SCENE SON MOI

L'Amant de la Chine du Nord, Duras (GT)

Contexte : réécriture en 1991 de l'Amant (Prix Goncourt en 1984) après le film de Annaud.

Questions : Comment Duras se met-elle en scène ? En quoi son récit diffère-t-il d'une autobiographie traditionnelle ?

Référence au cinéma, 3<sup>ème</sup> personne, allusion au livre précédent, emphase, cinéma, décor => mise en scène

3<sup>ème</sup> personne, pas de noms => distanciation, pas d'analyse du moi

Autofiction : pas de véracité du récit car mise en scène et choix de ce qui est raconté (défaillance de la mémoire écart entre le « je » raconté et la réalité = donner de soi une image flatteuse ; plus de similitude entre auteur, narrateur, personnage ; parts de fiction => sincérité du récit

Subjectivité assumée ou induite

Exercice Bac : interprétation littéraire Barthes

### III/ MOI ET LA SOCIETE

La Place, Annie Ernaux

Question : en quoi l'écriture permet-elle à Annie Ernaux une meilleure connaissance d'elle-même ?

En se souvenant de sa relation avec son père, elle prend conscience des préjugés de classe, des rapports de classe.

On voit comment réagissait son moi adolescent et comment réagit son moi adulte => évolution

Altérité : reconnaissance de l'autre dans sa différence

L'influence sociale : pression du groupe et de la société en général sur l'individu et qui a pour conséquence de modifier, de modeler peu à peu ses attitudes et ses comportements. Elle crée donc un conflit entre le désir d'être similaire à autrui et le désir de garder sa spécificité.

Atelier Grand Oral : réseaux sociaux

### IV/ L'INCONSCIENT ET MOI

Surréalisme

Manifeste du surréalisme, Breton

Question : Dégagez les caractéristiques et les enjeux de l'écriture automatique

Caractéristiques : jeu, facile, accessible à tous, pas de ponctuation

Enjeux : manifestation de l'inconscient, pas d'attendu

Lecture : page 145, la psychanalyse

Vocabulaire de l'inconscient

Exercices d'écriture surréaliste

Atelier Grand Oral : selfies

### V/ ET MOI ET MOI ET MOI

Ces jours qui disparaissent, Le Boucher (BD)

Le Horla, Maupassant

Questions : La folie est-elle toujours caractérisée par la perte de la raison ? Repérez le lexique de la raison et celui de la folie dans l'extrait. Selon la psychiatre Gladys Swain, l'aliénation «reste toujours partielle en ceci qu'il n'y a pas d'abolition pure et simple de l'être subjectif dans la folie » (*Le Sujet de la folie*, 1977). En quoi le texte illustre-t-il ce point de vue ?

Ici la folie semble davantage liée à la perte de conscience.

Lexique de la raison : « raison / reconquis ma raison / comprendra » Lexique de la folie : « ma tête s'égaré / comprend pas / je n'y compris rien / éperdu / yeux fixes / double vie mystérieuse /deux êtres en nous / âme engourdie / fou »

Les deux états coexistent ; utilisation de l'impersonnel « on pour mettre de la distance », volonté de trouver une explication rationnelle, avec expérimentations.

Folie et médecine

Le mot insensé apparaît en 1406 ; il est emprunté au latin chrétien « insensatus » qui signifie « insensé », de « sensatus » (« sensé »). L'insensé est celui qui est privé de sens, ceci de façon définitive. Celui qui le soigne est appelé le médecin des fous. Le mot aliéné apparaît en 1265 ; il est emprunté au latin « alienus » qui signifie « qui appartient à un autre, étranger », de « alius » (« autre »). L'aliéné est celui qui est étranger à lui-même ; étant hors de lui-même, il est fou. Celui qui le soigne est appelé aliéniste. Au fur et à mesure que la vision que l'on a du fou se modifie, le terme utilisé pour le nommer change. Ainsi, avec Pinel et Esquirol (XIX<sup>e</sup>) on est passé d' « insensé » à « aliéné ». Le médecin des fous est alors appelé « aliéniste ». Enfin, à partir de 1940, l' « aliéné » deviendra « malade mental » et « asile » sera remplacé par « hôpital psychiatrique ». L'aliéniste est alors appelé « psychiatre ».

En France, les premiers psychiatres, Philippe Pinel (1745-1826) et Jean-Étienne Dominique Esquirol (1772-1840), étudient la folie d'un point de vue médical. Ils définissent un nouvel objet de savoir, l'aliénation mentale. La folie

devient maladie mentale, le fou est un aliéné, au sens où la maladie le rendrait « étranger à lui-même ». Le fou, cessant d'être considéré comme une personne, devient un objet d'étude et d'expérience.

Néanmoins, comprendre la folie, et la soigner, requièrent d'écouter l'expérience du fou telle qu'il la vit et de s'efforcer d'en rendre compte.

La folie en littérature

Questions-débat : Citez cinq types de folie par écart à la norme. ( Folie amoureuse, folie de l'ivrogne, folie de l'argent, folie des grandeurs et folie romanesque ) / Citez deux types de folie ludique. ( Celle du bouffon et celle des participants à la fête des fous)

Le vocabulaire de la folie

Synthèse manuel page 186

Exercice Bac : interprétation littéraire (Maupassant)

---

## LES METAMORPHOSES DU MOI – CELINE BLAIS - PROGRESSION EN PHILOSOPHIE

---

### Thème 1 : La recherche de soi

Comment se fait-il qu'il faille chercher le soi alors qu'on a l'impression d'y avoir accès ? Quelle méthode employer ? Le soi ne semble pas une évidence, est-ce un objet qu'on découvre, un objet qu'on construit ? Accède-t-on au soi comme une essence qu'on dévoile ? Est-ce qu'on se trouve soi-même de l'intérieur, ou en passant par l'extériorité, en regardant nos actes, nos paroles, nos reflets dans le miroir ?

Appui : travail sur 2 tableaux (puisque le chap sur l'éducation est supprimé)

Triple portrait de Norman Rockwell, par groupe, analyse du tableau pour répondre aux questions :

- Quel est le style de peinture ?
- Combien de portraits y a-t-il dans cette œuvre ?
- Repérer les éléments du détail du tableau, que montrent-ils ?
- Est-ce que le peintre parvient à faire son propre portrait ?

Le voyageur contemplant une mer de nuage, Kaspar Friedrich

Quel est le style de peinture ?

Pourquoi le personnage est-il de dos ?

Qui est-il, D'où vient-il ? Que vient-il de faire ? Aidez-vous du titre de l'œuvre

Quel est le sujet du tableau ?

### ● Articulation des 3 chapitres :

Je commence par les métamorphoses du moi. En effet, il me paraît nécessaire d'établir qu'on n'est pas défini comme une chose, que ces changements qui surviennent en nous ne sont pas les accidents d'une essence, avant de montrer que l'éducation ne peut se faire que sur un homme considéré comme libre ou capable de se soustraire en partie aux déterminismes. On se demandera en quoi consiste l'éducation, est-ce instruire ? La recherche de soi implique aussi de reconnaître que nous sommes des êtres sensibles, éprouvant des sensations, mais aussi des émotions et des

sentiments. On les exprime par la parole, par l'art. En quoi pouvoir exprimer notre sensibilité nous permet-il de nous connaître nous-mêmes ? Peut-on accéder au flux de notre conscience ? L'artiste n'est-il pas plus à même de nous aider à accéder à notre sensibilité ?

- **Détail des chapitres sur les métamorphoses du moi.**

J'ai divisé le chapitre sur les métamorphoses du moi en sous-chapitres. C'est plus accessible aux élèves qu'un long chapitre qui essaie de tout traiter. On a finalement très peu d'heures par semaine, entamer un chapitre qui s'étalera sur de nombreuses semaines est rébarbatif pour mes élèves.

**Chap 1 : « Deviens ce que tu es »** : un abord des questions des métamorphoses du moi par le biais du même et de l'autre, du changement, de la liberté.

Après avoir réfléchi sur les caractéristiques objectives de l'identité (patrimoine génétique, accès au langage...), il s'agit d'expliquer « deviens ce que tu es », qui est pour les élèves un slogan publicitaire, ou un conseil de développement personnel. Que veut dire cette phrase, que suppose-t-elle ? Comment comprendre l'impératif « deviens » et le paradoxe compris dans cette phrase ? On étudie dans un premier temps les métamorphoses comme étant le fait de développer des talents ou des caractères de notre moi. Les métamorphoses sont le déploiement d'une essence. Je prends appui sur Leibniz, le prédicat est dans le sujet. J'ai préparé un atelier sur la psychologie -qui est à remanier : que nous dit le QI ? (Je vous le joins)

Dans un deuxième temps, je remets en question cette idée de soi comme essence à déployer. Le « ce que » tu es n'est pas ce qu'on dévoile, mais ce qu'on va construire. Je prends appui sur Nietzsche et Sartre. J'ai prévu d'étudier *l'existentialisme est un humanisme* à la manière d'une œuvre suivie.

On conclura dans un troisième temps en affirmant que les métamorphoses sont le mouvement de la vie même (E.Coccia), et que ce qui change en moi, c'est celui que je croyais être. Les métamorphoses doivent donc être l'objet d'une réappropriation, afin qu'on puisse ne pas subir le changement.

Ces élèves aiment travailler en atelier, et j'ai envie d'équilibrer les séances avec des temps de cours (études de textes avec questions) et des temps de TD (ateliers qui consistent à travailler par groupe sur des tableaux par ex, ou un ensemble de documents, ou une lecture suivie)

Sont donc prévus :

Un travail sur les tests de QI

Un travail sur les autoportraits de Rembrandt

Un travail sur Ovide, mené conjointement avec ma collègue.

Une lecture suivie de Sartre *l'existentialisme est un humanisme*

Transition : est-ce que ça a du sens de rechercher le soi sans tenir compte des autres ?

**Chap 2 : Moi et les autres.** Abord de la question des métamorphoses par le biais d'autrui, de la société et de la politique

Dans ce chapitre, je partirai du fait qu'on croit être un sujet autonome, un empire dans un empire, et j'essaierai de montrer qu'autrui est nécessaire à la construction et à la connaissance de soi. Je prendrai appui sur leurs connaissances en spé SES (les élèves de spé SES feront un exposé oral pour expliquer la socialisation primaire et secondaire). Les métamorphoses du moi peuvent être comprises par ces processus de socialisation. On se

demandera si la société et ses lois nous empêchent d'être nous-mêmes ou si elles nous modèlent. Y a-t-il un conflit irréductible entre l'individu et la société ?

En appui sur Sartre, je montrerai qu' « Autrui est le médiateur entre moi et moi-même ».

**Chap 3 : un thème qui intéresse les élèves et que ma collègue traite en littérature : la folie. Abord de la question des métamorphoses par le biais de l'inconscient, d'autrui, de la société.**

Est-ce que les métamorphoses font du moi un être radicalement autre, au point qu'il ne se reconnaisse plus et bascule dans la folie ? Peut-on considérer les métamorphoses comme le moi devenu fou? Ce questionnement devrait nous amener à examiner la folie. La folie est-elle une expérience toujours possible des pouvoirs de la raison, ou bien est-elle ce qui s'oppose à la raison ?

SD s'appuie sur *le Horla* de Maupassant, et je pense aborder le thème avec Foucault. Ainsi les approches se complètent, d'un côté avec Maupassant une approche qui prête attention à la subjectivité des personnes et à leur vie intérieure, et de l'autre une approche différente, mettant en évidence l'objectivation de la folie par la science au XIX. Les asiles du XIX, loin de libérer les fous